

quelque augmentation de certains impôts.

Le Prêlat de Perghen, Auditeur de Rote pour l'Allemagne, a été déclaré Evêque de Mantoue, & proposé comme tel dans le Consistoire tenu le 29. Janvier. Le Prêlat de Puebla étoit pourvû de cet Evêché, dont il a donné sa démission.

Passant sur d'autres nouvelles de l'Etat Ecclésiastique qui n'intéressent pas infiniment, on rapportera ce qui se présente en d'autres Etats, après le récit que voici d'une suite du voyage que l'Empereur a fait en Italie. Etant à Forli, Ville de la Romagne, Sa Maj. Imp. y eut une longue conversation avec le Comte Nicolas Papini, qui ne la connut point. Ce Seigneur, informé depuis de l'honneur qu'il avoit eu, a écrit à ce Monarque une Lettre, qui lui a mérité la réponse suivante, qu'on ne peut lire sans admirer toujours les sentimens dont cet auguste Chef de l'Empire Romain y paroît si jaloux.

Je me rappelle toujours avec plaisir, mon cher Papini, l'entretien que j'eus avec vous en passant à Forli, & les bons conseils que vous voulûtes bien me donner dans cette occasion. La sincérité avec laquelle vous me parlâtes, ne me permet pas de douter de celle des sentimens que vous m'exprimez dans votre Lettre du premier Décembre, & de tous les heureux presages que vous m'annoncez. Ces sentimens, vous me les avez voüés dans un tems où vous me preniez pour un Particulier, sans soupçonner cet appareil de dignité éminente à laquelle il a plu à la divine Providence de m'élever. Les éloges qu'on nous prodigue & toutes les choses qu'on nous dit, s'adressent malheureusement beaucoup plus à notre rang qu'à notre personne. Conservez-moi cette affection, mon cher Papini, & soyez persuadé que je serois très-fâché

*Lettre au
Comte Pa-
pini.*